

—0—
Jeanne d'Arc, by Lamartine.

TRANSLATED BY A. M. BOWER,

Late Master in University College School, London.

JEANNE D'ARC.

JOAN OF ARC.

XII.

Son père, homme d'âge et Her father, an aged and austère,
austere man,
entendit avec peine ces heard with sorrow these
bruits reports

de visions et de merveilles of visions and miracles
sous son toit de paysan. under his peasant roof (=in
his humble home).

Il ne croyait point sa famille He did not consider his
family
digne de ces faveurs dan- worthy of these dangerous
gereuses du ciel, heavenly visions,
de ces visites d'anges et de of these visits of angels and
saintes saints
qui faisaient causer ses which made the neighbours
voisins. gossip.

Toute relation avec les All connection with spirits
esprits
lui était suspecte, was suspected by him,
à une époque surtout où especially at a time when
la crédulité superstitieuse superstitious credulity
attribuait tant de choses attributed so many things
aux mauvais esprits, to wicked spirits,
et où l'exorcisme et le bûcher and when exorcism and the
stake

punissaient tout commerce punished all intercourse
avec le monde invisible. with the unseen world.

Il attribuait ces mélancolies He (her father) attributed
and ces illusions de sa fille this melancholy
à des désordres de santé. and these illusions of his
Il désirait la marier, daughter
to a bad state of health.
He wished to get her
married,

afin que l'amour d'un époux so that her love for her husband et des enfants apaisât son and her children might sooth her mind, et que les distractions de la and (in order that) the mère de famille thoughts of the mother of a family

fissent évaporer ces imaginations. might cause these thoughts to pass away.

Il poussa quelquefois l'incredulité jusqu'à la his disbelief to harshness ; rudesse ;

il dit à Jeanne que, 's'il apprenait qu'elle donnât credance à ses prétendus entretiens

avec les esprits tentateurs et qu'elle se mêlât aux hommes de guerre, il la voudrait voir

noyée par ses frères, ou qu'il la noierait lui-même de ses propres mains.'

XIII.

Ce déplaisir de sa mère et ces menaces mêmes de son père n'étoffaient ni les visions ni les voix.

Obéissante en toute autre chose, Jeanne désirait obéir même en ceci ; mais l'inspiration était plus obstinée que la volonté. Le ciel devait être obéi avant les hommes, et le prodige était pour elle plus impérieux que la nature.

Elle gémissait de désobéir, et elle suppliait Dieu

de lui épargner ces efforts qui déchiraient son cœur. Elle espérait bien obtenir plus tard le congé et le pardon de ses parents,

comme, en effet, ils lui pardonnaient quand sa gloire eut justifié à leurs yeux sa désobéissance.

L'inspiration est comme le génie : on ne la couronne qu'après l'avoir combattue.

XIV.

Mais il y avait à côté de Jeanne

un homme de son sang, plus simple que son père, ou plus tendre ou plus enthousiaste,

dans le sein de qui la pauvre inspirée trouvait

a man of her own family, more simple than her father, or more tender and enthusiastic, in whose heart the poor inspired (girl) found

créance ou du moins pitié ; c'était son oncle, dont l'histoire aurait dû conserver

la figure et le nom, car il fut le premier croyant à sa nièce et le premier complice

de son génie. Ces seconds pères, dans les familles,

sont souvent plus paternels que les pères véritables, et ils ont plus de faiblesse

pour les enfants de la maison, for the children of the house,

because they mistrust their love less, and because they love from choice and not from a feeling of duty.

Tel paraît avoir été l'oncle de Jeanne, le père de prédilection, le consolateur, le confident,

puis enfin l'intermédiaire séduit par son cœur entre sa nièce et le ciel.

Pour soustraire Jeanne aux obsessions et aux reproches

de son père et de ses frères, l'oncle la prit quelque temps entre sa femme alitée.

Jeanne profita de ce court séjour loin des yeux de ses parents

pour obéir à ce qui lui commandait dans l'âme.

Elle pria son oncle d'aller à Vaucouleurs, ville de guerre, voisine de Domremy,

et de réclamer l'intervention du sire de Baudricourt, commandant de la ville, pour qu'elle pût accomplir sa mission.

L'oncle, séduit par sa nièce et sans doute poussé par sa femme,

se rendit avec simplicité à good-naturedly yielded to leurs désirs.

Il alla à Vaucouleurs et rendit au sire de Baudricourt

le message dont il s'était complaisamment chargé.

L'homme de guerre écouta avec une indulgente dérision le paysan : il semblait

credence or at least pity ; that was her uncle, of whom history ought to have preserved

the portrait and the name, for he was the first believer in his niece and the first who was aware of her genius.

The second fathers, in families, are often more fatherly than the real fathers, and they have more indulgence

pour les enfants de la maison, for the children of the house, because they mistrust their love less, and because they love from choice and not from a feeling of duty.

Such appears to have been Joan's uncle, the father of her choice (love),

her comforter, her confidant, then finally her mediator overcome by his love between his niece and heaven.

To protect Joan against the importunate remonstrances and reproaches

of her father and brothers, her uncle took her for some time

chez lui, sous prétexte de to his home, under the pretence of taking care of his bedridden wife.

Jeanne profita de ce court séjour

loin des yeux de ses parents

far from the eyes of her parents

to obey that which commanded her in her soul.

She begged her uncle to go to Vaucouleurs, a garrison town, near to Domremy,

and to claim (demand) the intervention (mediation) of the Lord of Baudricourt, commandant of the town, in order that she might fulfil her mission.

The uncle, won over by his niece

and doubtless urged on by his wife,

se rendit avec simplicité à good-naturedly yielded to their wishes.

He went to Vaucouleurs and delivered to the Lord of Baudricourt

the message of which he had so kindly taken charge.

The officer in question listened

with indulgent scorn to the peasant :

it seemed to him

qu'il n'y eût qu'à sourire,
en effet, de la démence
d'une paysanne de dix-sept
ans
s'offrant à accomplir pour le
Dauphin
et pour le royaume
ce que des milliers de cheva-
liers,
de politiques et d'hommes of politicians and soldiers
d'armes
ne pouvaient faire
par la force du génie et des
bras.
'Vous n'avez autre chose à
faire,
dit Baudricourt au messager said Baudricourt to the
des miracles en le congédiant, with the miracles as he dis-
que de renvoyer votre nièce, than to send back your
bien souffrante, chez son père.' after having well chastised
L'oncle revint, convaincu her, home to her father.
sans doute par l'incredulité The uncle returned, con-
de Baudricourt et résolu vinced
d'enlever pour jamais cette no doubt by Baudricourt's
illusion want of belief and resolved
de l'esprit des femmes. to do away for ever with
Mais Jeanne avait tant this illusion
d'empire in the minds of women.
sur lui, et la conviction But Joan had so much in-
la rendait si éloquente, fluence
qu'elle reconquit prompte- over him, and his firm faith
ment made her so eloquent,
la foi perdue de son oncle that she quickly regained
et qu'elle lui persuada the lost faith of her uncle,
de la mener lui-même à Vau- and that she persuaded him
couleurs, to take her to Vaucouleurs,
à l'insu de ses parents. unknown to her parents.
Elle sentait bien que c'était She felt plainly that it was
le pas décisif the decisive step
et qu'une fois hors du village and that once out of the
elle n'y rentrerait jamais. village
she would never again re-
enter it.
Elle fit confidence de son She confided her departure
départ to a young girl
à une jeune fille whom she tenderly loved,
qu'elle aimait tendrement, called Mangète, and she
nommée Mangète, et elle prayed with her
pria avec elle while committing her into
en la recommandant à Dieu. the hands of God.
Elle cacha son dessein à She concealed her design
celle from her
qu'elle aimait encore davant- whom she loved still more
age dearly
et qui s'appelait Haumette, and who was called
'craignant, dit-elle après, Haumette,
de ne pouvoir vaincre sa 'fearing, said she after-
douleur wards,
de la quitter her inability to overcome
si elle lui disait adieu ; her grief
elle pleura beaucoup en secret on leaving her
et vainquit ses larmes.' if she bade her adieu ;
she wept much in secret
and conquered her tears.'

XV.

Vêtue d'une robe de drap rouge,
selon le costume des pay-
sannes
de la contrée, Jeanne partit

Dressed in a red cloth gown,
according to the customs of
the peasants
of her country, Joan set off

à pied avec son oncle.
Arrivée à Vaucouleurs,
elle reçut l'hospitalité
chez la femme d'un charron,
cousin de sa mère.
Baudricourt, vaincu par
l'insistance
de l'oncle et par l'obstination of the uncle and by the persistency
de la nièce, consentit à la of his niece, consented to
recevoir, receive her,
non par crédulité mais par not from belief but out of
lassitude.
Il fut ému de la beauté
de cette jeune paysanne,
que son chevalier Daulon
dépeint en ces termes
vers cette époque :
'Elle était jeune fille,
belle et bien formée,'
dit-il en décrivant chaste-
ment
jusqu'aux grâces de la femme.' even the very charms of the
woman.
Baudricourt l'ayant inter-
rogée,
Jeanne lui dit avec un accent
de fermeté modeste
qui prenait son autorité
non en elle-même,
mais dans ce qui
lui avait été inspiré d'en
haut :
'Je viens à vous
au nom de Dieu, mon Seig-
neur,
afin que vous mandiez au in order that you should
Dauphin send word to the Dauphin
de se bien tenir où il est,
de ne point offrir de bataille
aux ennemis en ce moment,
parce que Dieu lui donnera
secours dans la mi-carême.
Le royaume, ajouta-t-elle,
ne lui appartient pas,
mais à Dieu, son Seigneur.
Toutefois il lui destine le
royaume ;
malgré les ennemis, il sera roi,
et c'est moi
qui le mènerai sacrer à who will conduct him to be
Reims !'

on foot with her uncle.
On arriving at Vaucouleurs,
she was hospitably enter-
tained
by the wife of a wheel-
wright,
her mother's cousin.
Baudricourt, overcome by
the importunities
of the uncle and by the per-
sistency
of his niece, consented to
receive her,
not from belief but out of
weariness.
He was touched by the
beauty
of this young peasant girl,
whom his captain Daulon
describes in these words
about this period :
'She was a young girl,
beautiful and well formed,'
said he, while describing
chastely
even the very charms of the
woman.
Baudricourt, having inter-
rogated her,
Joan spoke to him in a tone
of modest firmness
which derived its authority
not from herself,
but from what
had been inspired into her
from on high.
'I come to you
in the name of God, my
Master,
in order that you should
send word to the Dauphin
to be on his guard where
he is,
not to offer battle
to the enemy at the present
time,
because God will send him
succour in Lent.
The kingdom, continued
she,
does not belong to him (the
Dauphin),
but to God, his Master.
Nevertheless, God destines
the kingdom for him ;
in spite of his enemies, the
Dauphin will be king,
and it is I
à who will conduct him to be
crowned at Rheims !'